

PRÉSENTATION

Le numéro 20 de notre revue *Atelier de traduction*, consacré par son dossier à la Critique des traductions, est également l'occasion de faire le point sur les dix années de travail écoulées depuis sa création.

Dans ce moment de bilan nous rendons tout d'abord hommage à notre Directrice fondatrice, Irina Mavrodin, disparue en 2012 ; pour combler, en quelque sorte, son absence, nous avons créé, à partir du numéro 18, la rubrique « Fragmentarium », où nous publions la traduction de certains de ses articles rédigés en roumain, essayant de faire connaître un peu plus sa réflexion sur la traduction.

Dans ces dix ans, d'enthousiasme, de doutes et surtout de travail, de numéro en numéro, de dossier en dossier, d'évaluation en évaluation, notre équipe de rédaction a mûri, s'est renouvelée, s'est reconfigurée, selon la disponibilité et les priorités de chacun. La thématique de la revue s'est diversifiée, le nombre des collaborateurs a grandi et s'est enrichi de nouvelles couleurs culturelles. Notre comité scientifique s'est élargi petit à petit et comprend à présent des spécialistes réputés en traductologie de plusieurs pays que nous remercions vivement pour leur confiance et leur soutien constants. Nous remercions également tous nos collaborateurs qui ont fait vivre et évoluer notre publication. Notre reconnaissance va aussi vers ceux qui, pour une période plus courte ou plus longue, ont travaillé et travaillent dans le comité de rédaction.

Le format de l'*Atelier* a changé à partir du numéro onze, sa structure s'est modifiée en fonction des propositions des collaborateurs ou des idées lancées par le comité de rédaction ou le comité scientifique. Certaines rubriques ont dû changer de titre et de contenu, des nouvelles nous ont paru nécessaires. La table des matières du présent numéro témoigne de cette flexibilité.

La rubrique « Entretien », présente dès le premier numéro de notre publication, a été honorée pour sa vingtième parution par le professeur Jean Delisle, de l'Université d'Ottawa, qui a évoqué pour nos lecteurs son parcours professionnel et nous a partagé quelques-unes de ses opinions sur la traduction, en privilégiant son histoire et son enseignement.

Le « Dossier » continue la réflexion sur la Critique des traductions, entamée dans le numéro 19, et réunit d'intéressantes contributions signées par Zoya Sidorovskaya (Canada) qui propose une lecture critique de la « traduction soviétique » de *Polarities* de Margaret Atwood, par Alexandra Hillinger (Canada) qui focalise son analyse critique sur les quatre traductions *Des Sauvages* de Samuel de Champlain et par Marina Silveira de Melo (France) qui réfléchit sur un modèle pour la traduction littéraire à partir du cas Rubem Fonseca. S'y ajoute également l'article d'Anca Procopiuc Andrei sur quelques versions et imitations roumaines d'une nouvelle de Mérimée, dont l'une est due au prosateur roumain Negruzzi.

La rubrique « Articles », qui reprend et remanie les anciennes « Pratico-Théories », accueille les contributions de Sophie Salin (Allemagne) à propos de l'influence prosodique des traductions de Nietzsche sur la théorie littéraire barthésienne, de Dominique Faria, qui illustre le rôle important qu'une revue peut jouer dans la critique et la mise en valeur de la traduction, et celle de Lilia Beltaïef (Tunisie) qui s'interroge dans son article sur ce que veut dire traduire la parole de Dieu pour le traductologue et le traducteur.

« Portraits des traducteurs/traductrices » fait place à la contribution de Claire Leydenbach (Canada) sur la traductrice Mary Ann Caws, qui a travaillé surtout sur l'œuvre d'André Breton.

Dans « Fragmentarium », Elena-Camelia Biholaru essaie de ne pas brouiller de sa propre voix celle d'Irina Mavrodin dont elle rend en français, en toutes leurs nuances, deux enrichissants articles sur la relation entre traducteur et écrivain et sur celle entre auteur et son traducteur.

Dans « Comptes rendus », qui englobe aussi l'ancienne « Planètes des traducteurs », plusieurs chercheurs : Raluca-Nicoleta Balașchi, Iulia Corduș, Daniela Hăisan, Anca-Andreea Chetrariu, Mariana-Vica Ilișoi, Liviu-Marcel Ungurean – présentent et commentent avec un œil averti des ouvrages et des numéros de revues récemment parus en Hollande, Italie, France, Belgique et Roumanie. On y dénombre également la chronique d'un stimulant colloque sur la retraduction de la littérature de jeunesse à l'université de Rouen, faite par une spécialiste du domaine, notamment Catherine Delesse.

En tout, ce vingtième numéro continue la tradition d'ouverture, de diversité et de dialogue interculturel, de rigueur et de qualité, que la Directrice fondatrice de la revue *Atelier de Traduction*, Irina Mavrodin, nous a laissée en précieux héritage.

Muguraş CONSTANTINESCU